



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE LA PRODUCTION ANIMALE ET HALIEUTIQUE



REGENERATION DES PLANTATIONS

CAS DU RECEPAGE DES VIEILLES
PLANTATIONS DE CAFÉIERS AU TOGO



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



Conseiller éditorial

DJELE dahouda

Coordination des travaux de capitalisation

Dossou Kafui

Textes, témoignages et photos

ADDEN Ayi Koffi, DOSSOU Kafui, OCLOO Essénam

Relecture et correction :

Equipe PASA

YAMOUTI Jérémie

Conception graphique

EKLU Josée

Contacts

Tél : +228 91 34 96 77

E-mail : pasa@agriculture.gouv.tg

Web : www.agriculture.gouv.tg

Cette activité est portée par l'unité
technique de café cacao (UTCC)

SOMMAIRE

Résumé	04
Contexte	05
Description de l'opération de recépage du Pasa	08
Approche stratégique de mise en œuvre	09
Sélection des bénéficiaires	10
Activités menées	11
Résultats et effets	13
Défis relevés	15
Bonnes pratiques à mettre en évidence	16
Facteurs de réussite	16
Leçons apprises	17
Mots d'acteurs	18
Pérennisation de l'action	19
Partenaires de mise en œuvre	20



Résumé

L'opération pilote de recépage promue par l'UTCC est devenue une action phare dans la régénération des plantations dans le cadre du PASA. Cette opération de recépage de vieilles plantations de caféiers est une expérience réussie qui a permis de redonner une nouvelle capacité productive à 8 714 ha de caféiers au Togo. Cette opération sur 5 ans a contribué à l'accroissement de la production nationale de café de 95% (21 316 tonnes en 2019-2020 contre 10 950 tonnes en 2013-2014). La collecte de toutes les données s'était basée sur le Système Permanent d'Enquête (SPE).

Contexte

Le café est une culture de rente au Togo. C'est un arbuste de la famille des Rubiacées. Trois variétés (robusta, arabica et arabusta) sont cultivées dans le pays dont la plus cultivée actuellement reste le robusta.

Pour une bonne production, le caféier a besoin d'évoluer dans un agroécosystème particulier qui requiert la présence de la forêt. Son écologie naturelle correspond à la zone écofloristique VI au Togo (l'ouest de la région des plateaux et le sud-ouest de la région centrale). Cette plante produit des fruits (cerises) qui donnent, après un processus post-récolte bien conduit, des produits forestiers non ligneux à haute valeur économique : le café vert ou le café marchand.

Durant son cycle de vie, le caféier robusta particulièrement a besoin de régénération à intervalle

planifié (toutes les 5-6 grandes récoltes) afin de maintenir son niveau de productivité. Les études diagnostiques menées au Togo par SOFRECO (Société Française de Réalisation d'Etudes et de Conseil) en 2010-2011 ont révélé que 61 % des plantations caféières (soit plus de 24 000 ha) sont vieilles et dégradées. Elles ont besoin d'être régénérées.

Depuis la campagne agricole 2011-2012, l'Union Amou Sud, une union de coopératives à la base dans la préfecture d'Amou, ambitieuse quant au redressement quantitatif de la production de sa zone, a pris l'initiative d'appuyer de manière volontariste la régénération des vieilles parcelles de caféiers robusta par recépage. Avec ses fonds propres, en complément de l'appui d'un opérateur privé et en mobilisant son propre réseau de formateurs relais pour assurer l'accompagnement et le contrôle

des opérations, l'union a réussi cet exploit en subventionnant partiellement la fourniture d'engrais aux agriculteurs qui assurent correctement le recépage et l'entretien post recépage de leurs parcelles (sélection des gourmands, remplacement des manquants, fumures, etc.). Cette politique incitative a porté ses fruits, en 3 ans l'Union Amou Sud a pu en effet susciter le recépage de 462 ha de café et est ainsi passée de 300 tonnes à plus de 600 tonnes de café collectées.

Inspirée par cette expérience, l'UTCC, partenaire du PASA, en collaboration avec la FUPRO-CAT « COOP-CA », s'est proposée d'étendre cette opération à l'ensemble de la zone togolaise de production de café robusta selon les grands principes suivants :

- Etendre ce système au sein des unions traitant des volumes significatifs de café dans les préfectures de Kloto, Kpélé, Danyi, Amou, Akébou, Wawa et Blitta ;
- Profiter de l'opération pour une redensification systématique des parcelles par remplacement des pieds manquants ;

- Redensifier aussi systématiquement les parcelles de café en arbres d'ombrage fertilitaires et opérer, quand cela est possible, à la plantation de lianes de poivre sur les arbres d'ombrage existants ;
- Susciter la motivation des producteurs en leur fournissant une subvention en intrants.

La revue à mi-parcours du PASA tenue du 23 Avril au 2 Mai 2014, a validé ces principes et proposé d'affecter un budget de 90 000 000 FCFA pour conduire ce programme pilote de recépage. Les opérations ont coûté une somme de 110 000 000 FCFA par opération depuis la phase initiale jusqu'à la phase additionnelle du PASA.

Afin de donner une nouvelle capacité productive à ces vieilles plantations de caféiers (24 000 ha), un des choix stratégiques des services techniques pour rajeunir ces vieux caféiers était la technique du recépage pratiquée par l'union Amou Sud, qui a pris aujourd'hui le nom familier de : Opération recépage du PASA.



Vieille caféière dégradée



Caféiers recépés en production après 2 ans

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION RÉCÉPAGE DU PASA

Une technique de régénération des vergers de caféiers reste le recépage. Le recépage du caféier est la coupe périodique des tiges orthotropes peu productives sur un pied de caféier afin de lui permettre de sortir de nouveaux rejets plus vigoureux et aptes à apporter de nouvelles tiges plagiotropes plus productives. Pour réussir le recépage de caféier, il faut suivre un certain nombre de recommandations techniques dont le choix de la plantation à recéper, la préparation pour le recépage, la technique de coupe des tiges et la conduite du verger après la coupe des tiges.

L'opération recépage du PASA est en réalité un programme pilote de relance de la production nationale de café robusta par un soutien spécifique à une opération d'appui à la coupe des vieilles exploitations familiales de caféiers. L'opération recépage consiste donc en une assistance technique efficace et une fourniture de « kit de recépage » à tout producteur ayant accepté de couper son vieux caféier dégradé. Concernant le « kit de recépage », pour un hectare de caféiers recépée, il a été prévu de fournir au producteur 200 kg d'engrais NPK 20 10 10 dont 100 kg en subvention et 100 kg qui devront être payés au comptant par l'exploitant comme sa participation à l'opération, versé sur un compte dédié. Pour la première opération pilote, en plus de l'engrais, on y ajoutait des semences certifiées de maïs. Mais la distribution de semences a été bannie par la suite en vue de sauvegarder les essences forestières dans les plantations. En effet, les producteurs coupaient les arbres dans les plantations afin de donner plus de lumière à la culture du maïs au détriment de la protection des arbres agroforestiers qui devraient jouer leur rôle d'ombrage et fertilitaire dans les plantations de caféiers.

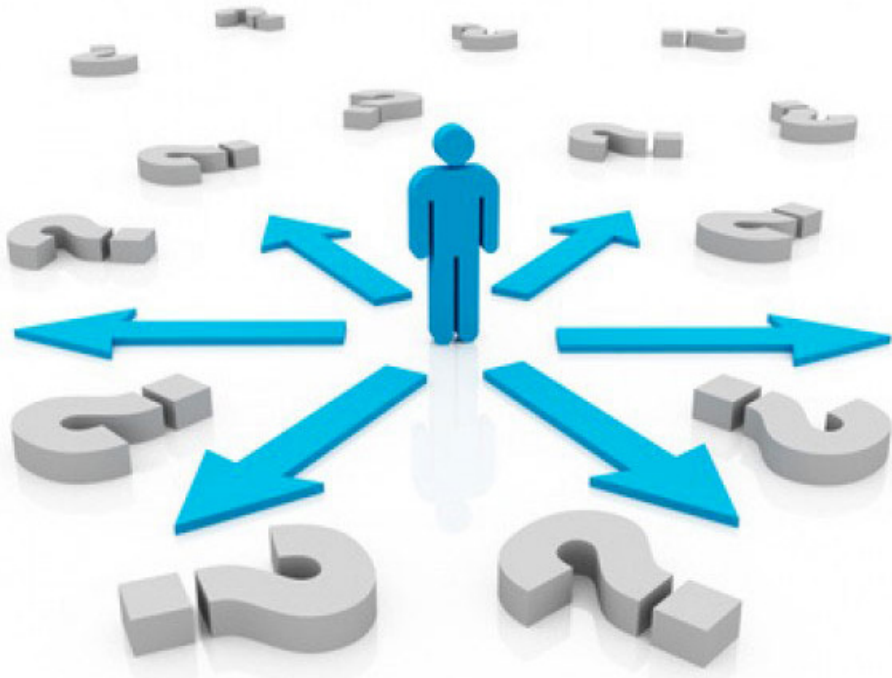
APPROCHES STRATÉGIQUES DE MISE EN ŒUVRE

Au démarrage, l'objectif ciblé pour l'opération pilote était de 1000 ha de caféiers recépés, puis de 2000 ha pour les années subséquentes, soit au total 9 000 ha à couper sur 5 campagnes (deux dans la phase initiale du PASA et trois dans la phase additionnelle).

Le strict respect d'un contrat de performance, signé individuellement mais cautionné par la coopérative dont le bénéficiaire devrait obligatoirement être membre, conditionnait la fourniture des appuis à la bonne exécution du recépage selon un itinéraire technique rigoureux. La récolte de maïs devrait permettre de compenser la perte d'exploitation en café induite par le recépage en première année et les engrais étaient indispensables pour restaurer la fertilité du sol et soutenir une bonne production de la végétation du caféier et plus tard sa production.

Pour permettre aux planteurs de pouvoir payer leur contrepartie à temps voulu, il leur était donné la possibilité de payer par anticipation lors de la vente des récoltes (entre novembre et décembre). Ce qui représentait encore un engagement de plus pour la réalisation effective du recépage. La mise en place des intrants devrait se faire au cours de la saison sèche pour éviter les problèmes liés au mauvais état des pistes dans certaines zones. Des points de distribution seront créés dans chaque zone dans la perspective de disposer des intrants le plus proche possible des producteurs.

En bref, tout le dispositif était mis en place pour rassurer et mettre à l'aise tous les acteurs impliqués dans le processus.



SELECTION DES BENEFICIAIRES

La base de données des producteurs, établie avec l'appui du Pasa, et qui a été actualisée en 2014, avait servi à cibler de manière prioritaire les producteurs éligibles à ces opérations.

En dehors d'être impérativement membre d'une coopérative, on devra privilégier les exploitants travaillant des superficies importantes et capables de conduire le recépage sur une superficie d'au moins un hectare, qui fut révisé après, à un minimum de 0,25 ha par parcelle pour donner la possibilité aux petits producteurs de bénéficier aussi de l'opération.

ACTIVITÉS MENÉES

- Organisation et tenue de réunion préparatoire avec tous les acteurs impliqués pour planifier toutes les activités de l'opération ;
- Formation de tout le dispositif d'appui technique (techniciens, conseillers agricoles, formateurs locaux, etc.) ;
- Réalisation de campagne de sensibilisation et de communication dans chacune des zones concernées ;
- Enregistrement des candidats à l'opération ;
- Organisation des visites diagnostiques dans les plantations en prélude à la mise en œuvre de l'opération ;
- Appui formatif à la réalisation des coupes de tiges de caféiers ;
- Suivi des travaux post recépage ;
- Organisation de visites d'échanges inter-unions et intra-unions pour partager les expériences réussies au cours des diverses opérations ;
- Réalisation de visites croisées pour la vérification des superficies effectivement coupées ;
- Mise à disposition des intrants et petits matériels destinés à soutenir l'opération :
- Mobilisation de la contribution des producteurs (50% du prix de l'engrais) à travers leur réseau et versée sur un compte en banque dédié ;
- Organisation de réunions périodiques (4 jours par campagne) au niveau de chaque zone pour faire le point sur l'évolution des activités ;
- Organisation et tenue de réunion bilan de l'opération en vue de faire l'état des lieux et apporter des mesures correctives.



Visite d'échanges dans
une plantation recépée

RÉSULTATS ET EFFETS

5 CAMPAGNES

ont été organisées (2014, 2015, 2017, 2018 et 2019) dans le cadre du PASA. En 2016, l'opération n'a pas été organisée mais les producteurs s'y sont engagés.

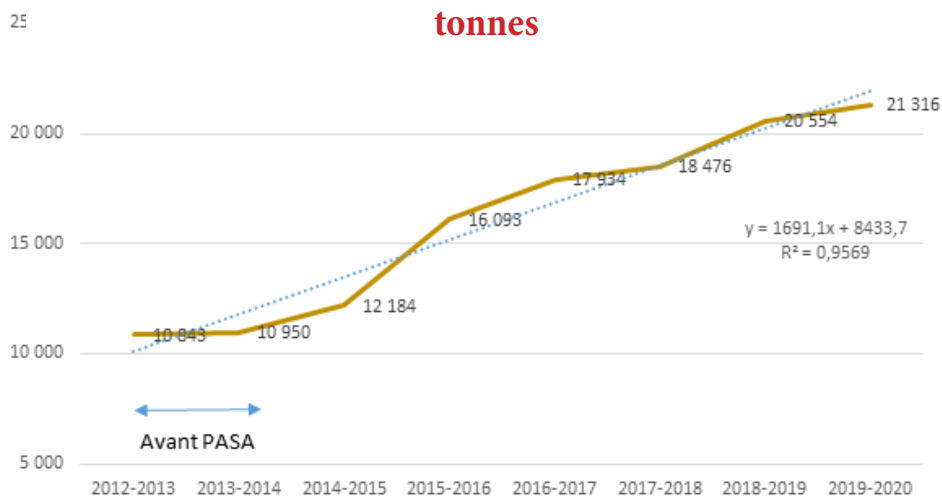
L'opération jusqu'ici a permis de recéper **8714** ha de caféiers par **10 880** producteurs dont **1 370** femmes (**15 %**) avec le remplacement systématique des pieds morts et la reconstitution de l'ombrage des vergers.

Il a été mis en place, aux bénéfices des producteurs, **1764** tonnes d'engrais NPK **20 10 10 et 20** tonnes de semences certifiées de maïs. L'appui technique intensif auprès des bénéficiaires a été un facteur déterminant dans l'accomplissement des résultats engrangés.

Deux ans après la première coupe en 2014-2015, la production de café est passée de **10 950** tonnes en **2014** à **16 093** tonnes en 2016. Les opérations de recépage subséquentes de 2015 à 2017 ont induit, tous les deux ans, une part d'augmentation de la production nationale de café.

De 10 950 tonnes en 2014, cette production a atteint **17 934 tonnes en 2017, 18 476 tonnes en 2018, 20 554 tonnes en 2019** et **21 164 tonnes en 2020** (accroissement de **95 %** de la production par rapport à 2014).

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE CAFE AU TOGO, tonnes



Les nouvelles plantations mises en place depuis 2013, ne rentrent en production véritablement qu'après 4 ans (en 2017). L'effet du recépage reste évident sur la production nationale de café depuis 2017 jusqu'en 2020. **ON NOTE SURTOUT UN REGAIN D'INTÉRÊT DES PRODUCTEURS À LA PRODUCTION DE CAFÉ.**

DÉFIS RELEVÉS

Les principaux défis à relever portaient sur :

- La conviction des producteurs à se mobiliser autour de la coupe de leurs plantations, vu qu'ils vont perdre un an de récolte sans compensation ;
- La mobilisation des acteurs impliqués, surtout les techniciens de terrain, autour de la question de suivi individuel des parcelles pour le diagnostic initial et les travaux post récolte, surtout qu'ils étaient habitués à un suivi en groupe de contact de producteurs.

Ces défis ont été effectivement relevés, permettant ainsi d'aboutir à des résultats satisfaisants.

BONNES PRATIQUES À METTRE EN ÉVIDENCE

L'innovation réside dans la pratique du recépage lui-même, c'est-à-dire la coupe régulière après tous les 5 ou 6 grandes récoltes de café, afin de maintenir le niveau de productivité des vergers de caféiers. C'est une pratique peu adoptée par les producteurs auparavant à cause de la perte de récolte que cela exige l'année suivante. Mais l'opération de recépage du PASA a démontré aux caféiculteurs l'efficacité de cette technique de régénération.

LEÇONS APPRISES

L'analyse qualitative des résultats des opérations permet de noter entre autres :



Il est indispensable d'associer le producteur de café dans le processus de diagnostic de sa vieille plantation afin de faciliter la prise de décision de la coupe de son verger ;



Pour passer à une échelle d'envergure pour le recépage, il faudrait encourager les producteurs à couper leur vieux verger plus tôt (dès novembre) afin d'éviter les pluies précoces qui font fleurir les vergers précocement et découragent les producteurs pour les coupes ;



L'accompagnement technique doit être plus accentué afin d'encourager les producteurs à plus de professionnalisme et à une meilleure exécution des activités post-recépage ;



La mise à disposition des mesures d'accompagnement en intrants reste un véritable outil de persuasion et de conviction pour amener les planteurs à s'engager dans le processus de régénération de leurs vieilles plantations de caféiers par recépage.

FACTEURS DE RÉUSSITE

Les facteurs de réussite de ces opérations de recépage résident dans :

- L'engagement des producteurs à améliorer la productivité de leur plantation ;
- La conscience professionnelle des partenaires techniques à apporter un plus aux exploitations ;
- L'appui technique et financier des partenaires ;
- Une remobilisation dans certaines coopératives de base auparavant inactives ;
- l'engagement de producteurs âgés de 50 ans en moyenne, propriétaires de leurs parcelles dans les 2/3 des cas ;
- le recépage a touché des plantations âgées, pour les 3/4 d'entre elles, de plus de 26 ans et jamais été recépées donc leur permettant de retrouver l'essentiel de leur potentiel productif ;
- la volonté pour 65% des producteurs au moins de renouveler l'opération lors des opérations prochaines.



MOTS D'ACTEURS



M. MESSEVOR Koffi
producteur de café résidant à Saraga,
canton de Sérégbéné dans la préfecture
d'Akébou.

« C'est ma première fois de faire le recépage. J'ai facilement bénéficié de l'engrais recépage subventionné par PASA. Les techniciens m'ont aidé à bien faire le recépage et à entretenir mon champ de 1 ha de caféiers qui avait 26 ans. J'avais à peine 400 kg de café avant le recépage mais juste après le recépage, j'ai gagné 526 kg en 2^{ème} année que j'ai vendu à 565 250 F CFA avec notre groupement auquel j'ai adhéré. L'année-là, j'ai acheté des tôles pour ma construction. »



M. Mensah ASSOGBA
Producteur de café Agadji / Togo

« J'avais une vieille plantation de 37 ans d'une superficie de 1 ha 50 qui me donnait à peine 1 tonne toute l'année. Mais avec les sensibilisations et les appuis conseils accompagnés de subvention en engrais, j'ai décidé en 2018 de redonner vie à ma plantation et j'ai tout recépage.

Actuellement, la production n'a pas encore totalement repris mais je peux dire que c'est beaucoup mieux qu'avant. Ce que je gagne déjà me permet de subvenir aux besoins de ma famille de 7 enfants. Ce qui n'était pas possible auparavant avec la vieille plantation.»



PÉRÉNNISATION DE L'ACTION

L'opération est une expérience à capitaliser à cause de son impact réel et direct sur la production nationale de café, surtout en considérant les superficies couvertes actuellement (36 %) sur les 24 000 ha à régénérer. Les producteurs ont compris la nécessité de perdre une année de récolte avec le recépage pour gagner plus tard. On peut valablement compter sur eux pour poursuivre par eux-mêmes l'action de régénération de leurs plantations caféières à intervalle planifié (tous les 5-6 ans).





PARTENAIRES DE MISES EN OEUVRE

UTCC, DSID, ICAT, SCPCC, USCPCC,
FUPROCAT « COOP CA », CICC-Togo,
SIACCTO, CCFCC.



REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail - Liberté - Patrie



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



GAFSP
the global agriculture & food security program

GFRP



Plan National de Développement

**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE LA PRODUCTION ANIMALE ET HALIEUTIQUE
(MAPAH)**

**B.P. : 385 Lomé-Togo / Tél: 22 20 40 20
E-mail : agriculturetogo@yahoo.fr ,
Site web : www.agriculture.gouv.tg**